Rédaction Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.

Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois

2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 28 DÉCEMBRE 1944
Sts-INNOCENTS
1re ANNEE N° 40.

En page 2 : Les derniers cours de la Bourse

DERNIÈRE ÉDITION

Les éléments avancés ennemis arrêtés à l'est de la Meuse

Le gros des forces allemandes subit une énergique pression des Alliés aux ailes de la poche des Ardennes

AVEC LA 1re ARMEE AMERICAINE, 27 déc. — John Wilhelm, correspondant spécial de Reuter auprès de la 1re armée américaine, raconte l'une des histoires les plus sensationnelles de la guerre.

Il s'agit des forces spéciales allemandes en Belgique qui avaient reçu pour mission de s'infiltrer derrière les lignes alliées afin de tuer les chefs de l'armée américaine.

Cette unité comprenait quelques membres qui réussirent à se glisser dans un convoi où se trouvaient des voitures britanniques ; certains de ses membres portant des uniformes américains avaient été parachutés.

Des unités spéciales allemandes *en uniformes américains* sont chargées d'assassiner à l'arrière les officiers alliés

On sait que ces Allemands avaient pris leurs uniformes à des officiers américains prisonniers qu'ils avaient dévêtus avant de les fusiller.

Cette unité faisait partie d'un bataillon de sabotage beaucoup plus important, lâché derrière les lignes américaines, au cours de la contre-offensive allemande actuelle. Les membres de ce groupe portaient des uniformes réglementaires américains ou britanniques. Ceux qui étaient revêtus d'uniformes britanniques étaient porteurs de papiers anglais qui, assez peu familiers aux Américains, rendaient le contrôle difficile.

Il y a déjà deux mois que les Allemands ont organisé leurs unités de sabotage, recrutant des hommes parlant anglais jusque dans les zones de bataille. Des cours spéciaux se tenaient à Friedenthal, près de Berlin, pour former les hommes qui devaient éliminer les officiers supérieurs américains.

Les troupes allemandes en uniforme américain, destinées aux missions de reconnaissance spéciales, ont reçu leur instruction en Allemagne du Sud.

Beaucoup de ces hommes, dont l'accent anglais était trop prononcé, prirent l'accent américain dans des camps de prisonniers.

La police militaire américaine et d'autres formations commencèrent à les capturer dès le moment où ils firent leur apparition sur les routes, dans les zones de percée et de parachutage.

Beaucoup de ces Allemands étaient visiblement fanatisés par leur mission et, tout au moins pour la forme, prétendaient ne pas savoir que le port d'uniformes américains les vouait au poteau d'exécution. La plupart ont été arrêtés, mais une surveillance constante est maintenue par les Américains dans tous les secteurs.

L'offensive-éclair de von Rundstedt se transforme en bataille de longue haleine

Au douzième jour de son offensive, le général von Rundstedt n'a encore atteint aucun de ses objectifs : la Meuse n'est pas atteinte et aucun signe de dislocation n'apparaît dans les armées alliées.

Bien au contraire, le colmatage des flancs de la brèche se poursuit méthodiquement et le gros des forces allemandes est à peu près stoppé. Telles sont les caractéristiques actuelles de la bataille en cours.

La journée du 26 a été marquée : au passif par deux pointes blindées allemandes vers l'ouest, qui ont atteint les environs de Ciney, sur la route de Namur, et Celles, sur la route de Dinant ; à l'actif, par la continuation de la lutte autour de Bastogne, dont les défenseurs, ravitaillés par air, tiennent toujours, et par la pression alliée entre Diekirch et Martelange, où des progrès ont été acquis à l'ouest d'Appoldorf.

Dans le nord, le saillant allié de la région de Houffalize-Saint-Vith a été évacué en bon ordre, sous la menace nazie venant de l'arrière, entre Grand-Mesnil et Lierneux. La résistance américaine dans ce secteur est une des raisons principales du retard de von Rundstedt sur son horaire.

Le côté nord de la poche : Montjoie, Malmédy, Stavelot, est resté relativement calme. L'ennemi a attaqué sans succès près de Bullange, à 17 kilomètres à l'est de Malmédy. A 1 kilomètre de Grand-Mesnil, le petit village de Manhay a été repris par les troupes américaines.

Sur le flanc nord, comme sur le flanc sud, la situation se présente comme suit : de manière à pouvoir poursuivre sa poussée vers l'ouest, Rundstedt cherche à s'établir sur des lignes défensives solides.

Ces lignes sont, au nord, le cours de l'Amblève et de la Warche, entre Troisponts et Honsfeld; au sud, le cours de la Sure, entre Martelange et Diekirch. La tactique des Alliés doit être de les empêcher de s'organiser défensivement et, au contraire, de faire pression sur les deux flancs, de manière à rendre vaine la poussée centrale.

Il faut nous persuader que nous sommes en face d'une bataille de longue haleine, qui pourra encore donner aux Allemands des succès locaux.

Pensons aux batailles de désespoir déclenchées par Ludendorff en mars 1918, qui ont amené l'effondrement de l'Allemagne — mais au bout de cinq mois seulement, le 9 août 1918, ayant sonné le début de la retraite définitive de l'armée du kaiser.

CRITICUS.

Celles repris par les Américains qui tiennent fermement Ciney

G.Q.G. interallié, 27 décembre. — Les éléments ennemis avancés qui avaient atteint Celles, à 6 km. de Dinant, ont été repoussés par les Alliés et le village est repris.

De même, le village de Ciney, qui n'a jamais été atteint, est solidement entre nos mains.

On précise ce matin que les éléments ennemis qui ont poussé des pointes vers la Meuse sont seulement des détachements d'avant-garde et qu'ils ne constituent pas une menace.

D'importants renforts alliés sont maintenant sur place sur les deux rives du fleuve.

Les troupes contre-attaquant sur le flanc sud de l'ennemi ont encore progressé au nord de Chaumont. Après avoir opéré d'abord des pénétrations dans les lignes ennemies, elles avancent maintenant en formant un front continu sur une largeur de plus de 6 kilomètres et se rapprochent lentement mais sûrement de Bastogne, où la garnison encerclée cause des pertes considérables à l'ennemi.

⁂

LONDRES, 27 décembre. — La B.B.C. annonce que les Alliés ont arrêté la progression des avant-gardes allemandes à l'est de la Meuse.

Les correspondants auprès du G.Q.G. qualifient l'intervention des forces aériennes alliées dans la bataille des Ardennes de « coups les plus violents que notre aviation ait jamais infligés à l'ennemi ».

Au cours d'une période de soixante heures qui s'est terminée mardi soir, l'aviation alliée a détruit 1.660 véhicules allemands et en a endommagé 600. Certains secteurs présentent l'aspect d'un véritable bric-à-brac.

Parmi les armées allemandes engagées dans la contre-offensive du front de l'Ouest, figurent la 7e armée du général Brandenberger et la 5e armée blindée du général von Manteuffel.

LA CHAINE

AVANT même de s'ouvrir, le procès Henri Béraud pose un point d'interrogation sérieux. Est-il vrai, comme l'a dit l'avocat du collaborateur de Gringoire, que le directeur de cet hebdomadaire, Horace de Carbuccia, se trouve encore libre, et à Paris ?

Carbuccia, l'homme de l'Italie fasciste et de l'Allemagne dès avant la guerre, a été, pendant l'occupation, le véritable prototype du directeur de journal au service de l'ennemi. Il a travaillé pour l'ennemi avec un zèle, un cynisme, une fureur qui ont étonné l'ennemi luimême. Bien sûr, ce simple gibier de potence ne mérite pas de longs discours. Mais nous avons le droit de savoir si, vraiment, un tel personnage se promène actuellement dans nos rues. Ce petit fait a une portée générale. Il intéresse tous les Français.

Quand l'avocat de Béraud, d'entrée de jeu, met en cause le patron de son client, il affirme ce que nous savions déjà : le défaitisme est une chaîne, la trahison est une chaîne qui lie entre eux tous les complices. Aussitôt que l'un se trouve pris, il s'accroche à ses amis qui, eux, tentent d'échapper en coupant la chaîne. C'est la vieille loi du milieu.

La loi du milieu veut aussi que les « petits » se fassent prendre et que les « gros » s'en tirent. Sans pitié aucune pour « l'employé » Béraud, nous voudrions savoir si le « patron » Carbuccia est en train de passer à travers les mailles du filet de la justice.

Nous ne sommes pas, ici, des tigres avides de sang. Nous croyons que l'épuration devrait être menée méthodiquement rapidement, sur toutes les parties gangrenées du pays et porter sur un petit nombre de cas exemplaires.

Ce n'est pas à cela que nous assistons. Jusqu'ici, les sanctions ne sont guère tombées que dans le domaine de la presse, alors qu'il est beaucoup d'autres secteurs de la vie nationale où des trahisons se sont produites. Et même dans la presse si l'on a frappé avec raison quelques journalistes vendus, les meneurs du jeu courent encore.

Philippe BARRÈS.

Les canons russes portent la bataille au cœur de Budapest

Reuter annonce que la fumée s'élève de divers quartiers de Budapest. Il semble que les Allemands font sauter les dépôts militaires, les gares et d'autres bâtiments.

Une dépêche à l' « Etoile Rouge » de Moscou déclare que la pression de l'armée russe se fait de plus en plus forte, venant de tous les côtés. Les avions et les canons russes portent maintenant la bataille au cœur même de Budapest.

Les troupes soviétiques ont occupé neuf faubourgs de la capitale, où le commandant hongrois a donné l'ordre à la police de se joindre aux nazis.

Les avions soviétiques ne cessent de survoler la ville, repérant les positions de l'adversaire et donnant des indications utiles à l'artillerie russe qui bombarde ainsi, avec précision, les batteries ennemies soigneusement camouflées.

La capitale devient un véritable enfer. Les canons ne cessent de faire entendre leurs sourds grondements, tandis que les avions plongent sur les objectifs avec un mugissement sinistre.

Près de Budapest, les Russes se sont emparés du plus grand aérodrome de Hongrie.

« Nous mobiliserons ce qui sera nécessaire pour doubler notre armée actuelle »

a dit le Général DE GAULLE

à nos troupes d'Alsace au cours de sa visite de Noël

De notre correspondant de guerre Charles FAVREL

FRONT DE LA 1re ARMEE, 25 décembre. — **Pour entendre, en cette nuit de premier Noël de la Libération, le chant si humain de « La Marseillaise » chrétienne, le général de Gaulle avait choisi le décor pathétique de la cathédrale de Strasbourg.**

Arrivé en la capitale alsacienne au début de l'après-midi du 24 décembre, il fit prévenir Mgr Ruch de son intention; mais les consignes de sécurité alliées étaient formelles. Afin d'éviter les bombardements possibles, la cérémonie traditionnelle n'aurait pas lieu; elle serait remplacée par un office religieux célébré avant le couvre-feu, fixé à 17 heures.

Comprenant la valeur de ce veto militaire, le général de Gaulle, qui était accompagné de M. Diethelm, ministre de la Guerre, tint cependant à visiter le monument si cher au cœur des Français. Il fut reçu par l'évêque, entouré de son chapitre.

Réception sans apparat, car l'état actuel de l'édifice ne permettait pas au faste catholique d'étaler ses splendeurs.

Sous son habillage de sacs de sable, protégeant les dentelures de pierre, la cathédrale, victime d'un bombardement aérien allié, apparaît comme un vaisseau naufragé dont la mâture brisée se dresserait encore au-dessus du pont dévasté.

Dans une petite église...

Deux bombes sont tombées sur le transept gauche et une troisième a perforé le dôme.

Le souffle des explosions a jeté bas tous les vitraux qui, fort heureusement, étaient des vitraux de remplacement, les autres ayant été mis à l'abri au début des hostilités.

Ayant pu constater que les dégâts pourraient être assez facilement réparés, le général de Gaulle se rendit ensuite au P. C. du général Leclerc, car il avait exprimé son intention de passer les fêtes parmi les troupes en ligne.

Laissant au Q. G., cantonné dans un petit village alsacien, les officiers de sa suite, le général prit place dans une Jeep pour aller aux avant-postes.

D'un observatoire dominant la plaine du Rhin, il examina les positions allemandes et se fit expliquer, sur le terrain, les aspects de ce dernier combat dont Colmar est le prix.

Puis, à 18 heures, alors que, tout proche, le canon donnait la réplique au tintement des cloches qui appelaient les fidèles à l'office, le général de Gaulle, précédant M. Diethelm et le général Leclerc, pénétra dans une petite église où, par dérogation spéciale, une messe solennelle allait être célébrée.

Le fauteuil qu'on eût donné au légat pontifical lui avait été réservé au milieu du chœur, devant l'autel flamboyant de lumière. Et les ors des chasubles, les rouges des enfants de chœur, les bleus des étendards, toute cette débauche de couleurs ne fut plus soudain que le terne reflet d'un sobre uniforme agenouillé devant le tabernacle et gardé à distance par deux sentinelles casquées, mitraillette au poing.

L'assistance, peuple du village et soldats, stupéfiée par cette présence qu'elle n'attendait pas, réalisait, en cet instant de piété, la matérialisation miraculeuse du symbole Dieu et Patrie.

Un seul chant pouvait rendre l'intensité de cette émotion rare et ce fut le timbre majestueux des grandes orgues, l'hymne d'apothéose d'un Te Deum qui unissait dans la reconnaissance des populations délivrées le sauveur du monde et celui de la France.

A l'instant solennel de la communion, la foule s'approcha du maître-autel en rangs serrés, la foule anonyme d'où pouvait surgir la main armée d'un criminel tenté par l'immobilité solitaire du général.

Alors les deux soldats casqués s'approchèrent la mitraillette prête à tirer et sous leur garde attentive, le prêtre distribua les saintes hosties aux fidèles agenouillés.

L'office terminé, le général de Gaulle, reconduit processionnellement par le clergé jusqu'au seuil de l'église, se rendit ensuite au P. C. du général Leclerc où une douce surprise lui était réservée.

Son fils, enseigne de vaisseau, commandant une unité de reconnaissance, l'attendait.

Père et fils conversèrent en tête à tête pendant vingt minutes.

Avec les soldats de Leclerc

Au matin de Noël, dès 8 h. 15, le général monta en voiture pour aller assister, à quelques kilomètres de là, à une prise d'armes qui devait réunir les éléments disponibles de la 2e D. B.

Les troupes apparaissent tout à coup, massées en carré, à l'orée d'un bois, figées au garde à vous devant les engins blindés : chars lourds, chars destroyers, half-tracks, dont les mitrailleuses bandes engagées, sont pointées en D.C.A.

L'armée Leclerc, jeunes héros déjà légendaires, ce sont ceux que Paris fêta et qui, dans une ruée épique, aux épisodes fameux, ont disloqué, sabré et bousculé l'ennemi pour libérer Strasbourg.

Dans le froid glacial de ce matin d'hiver, un soleil rougeoyant sortant de la brume qui festonne les collines d'Alsace, vient donner à ce tableau d'épopée le sceau napoléonien des victoires d'Austerlitz.

(Suite en page 2.)

Un bombardement allemand la mutila...

Yvette Hamel, jeune Française âgée de 17 ans, a été adoptée par un groupe d'aviation américain. La voici à Paris sur son lit d'hôpital, recevant les vœux et les présents de Noël de trois de ses parrains.

La jeune Yvette a perdu ses deux jambes lors d'un bombardement allemand sur un village du front au mois de juillet dernier. Elle fut relevée par des aviateurs américains et, après avoir été traitée par le médecin du groupe, fut transportée à Paris par le colonel Bingham T. Kleine.

Le groupe fit une collecte qui rapporta 2.576 dollars afin de pourvoir la jeune fille de jambes artificielles.

...les "Yanks" l'ont adoptée

M. Christian Foucher délégué de la France est arrivé à Lublin

M. Jandrikovski est délégué à Paris du comité national polonais

MOSCOU, 27 décembre. — Radio-Moscou annonce que M. Christian Foucher est arrivé à Lublin, en qualité de représentant du gouvernement provisoire de la République française. M. Jandrikovski, délégué du comité de Lublin, est à Paris.

On précise qu'il n'est pas question en l'occurrence, pour la France, de reconnaître le gouvernement polonais de Lublin, mais qu'il s'agit de s'occuper du sort des ressortissants français.

Au fur et à mesure de l'avance russe, l'administration des territoires libérés de Pologne sera probablement confiée au comité de Lublin, qui sera chargé du rapatriement des Français.

ANTE PAVELITCH VEUT-IL S'ENFUIR ?

ZAGREB, 27 décembre. — On apprend que quatre avions de transport sont arrivés à Zagreb.

On pense qu'ils sont destinés au prochain départ vers l'Allemagne du dictateur croate Ante Pavelitch.

Coup de force de la 5e colonne

Des détenus du Cherche-Midi

passant par les toits pour gagner le tribunal voisin

voulaient détruire leurs dossiers

Ils ont été rapidement maîtrisés et ne réussirent qu'à brûler certains documents que l'on espère sans valeur

Le jour de Noël, à 13 h. 30, des détenus de la prison militaire du boulevard Raspail ont réussi à se mutiner dans des conditions que l'on cherche actuellement à connaître. Par les toits, ils sont parvenus à gagner les locaux du tribunal militaire situés tout à côté. Ils cherchaient vraisemblablement à mettre la main sur les dossiers d'accusation. Ils ne trouvèrent que des papiers sans importance, les principaux dossiers étant, comme on s'en doute, mis en sécurité chaque jour.

Les gendarmes réussirent à rétablir l'ordre et tout se solda par quelques dégâts insignifiants dans deux bureaux où les hommes brûlèrent des documents que l'on espère sans valeur.

Renseignements pris, il résulte que, manifestement, les locaux de la prison militaire sont beaucoup trop surchargés. Ce vieux couvent, fondé en 1646, pour remettre dans le droit chemin les filles coupables, ne peut plus servir de prison.

Avant guerre et depuis 1790, une centaine de déserteurs, d'insoumis ou de petits délinquants militaires y étaient incarcérés. Actuellement, le tribunal militaire ayant à juger tous les criminels qui profitèrent des organisations de la Résistance pour camoufler leurs crimes, ce sont plusieurs centaines de détenus qui sont incarcérés boulevard Raspail. La Résistance a su faire ce qu'il fallait pour éliminer de son sein tous les éléments troubles. Encore faut-il qu'il y ait, pour les garder à vue, des locaux qui répondent à ces besoins.

Le fourgon cellulaire se dirigeant vers le fort de Montrouge

Ce matin, au fort de Montrouge
BONY, LAFONT
et six de leurs complices
ont été passés par les armes

Tate a été gracié

Huit des condamnés à mort de l'affaire de la Gestapo française, Pierre Bony, Henri Chamberlin, dit Lafont, Paul Clavié, André Engel, Louis Hare, Louis Pagnon, Alexandre Villaplane et Charles Delval ont été exécutés ce matin. Seul de la bande, Maurice Tate a été gracié.

Emprisonné par les Allemands et délivré par les F.F.I. de la prison de Fresnes, il s'était bravement battu pendant l'insurrection parisienne.

Contrairement à l'usage qui veut que les exécutions capitales aient lieu au petit jour, c'est après 10 heures que les condamnés ont été passés par les armes.

M. Reboul, avocat général, accompagné de MM. Donsimoni et Gerbinis, juges d'instruction, du docteur Paul, médecin légiste, et des défenseurs s'est rendu, à 8 heures, à la prison de Fresnes. Il a signifié aux condamnés que leur recours en grâce était rejeté et les a invités à mourir courageusement.

On rendit à chacun ses habits civils. Tous burent le verre de rhum traditionnel et fumèrent de nombreuses cigarettes. La plupart écrivirent à leur famille.

Le premier fourgon

A 10 heures, un fourgon cellulaire venait prendre les trois premiers condamnés : Lafont, Clavié et Delval. A vive allure, le véhicule, qu'escortaient des voitures de la préfecture de police armées et que suivaient, en auto, les magistrats, gagna le fort de Montrouge.

Le peloton d'exécution, composé de F. F. I. commandés par un sous-officier porteur de nombreuses décorations parmi lesquelles une croix de guerre lourde de palmes et d'étoiles, attendait. Les condamnés, qui avaient refusé de se laisser bander les yeux, furent liés au poteau. A 10 h. 13, la première salve retentissait.

Quelques minutes plus tard, Villaplane, Hari et Bony arrivaient à leur tour. Une seconde salve. Il était 10 h. 25.

A 10 h. 37, la dernière salve se faisait entendre. Engel et Pagnon venaient d'expier.

"Nous n'avons pas la moindre intention de nous immiscer dans les affaires d'une Grèce revenue au calme"

a déclaré M. Churchill à Athènes

ATHENES, 27 décembre. — **La première séance de la Conférence d'Athènes a pris fin hier, à 21 h. 30. Aucune décision n'a été prise, et l'on pense que Mgr Damaskinos organisera aujourd'hui une seconde réunion, à laquelle prendrait part un nombre plus important de délégués. M. Churchill, qui a été accueilli par les acclamations enthousiastes de la population d'Athènes, a pris la parole devant la conférence réunissant les délégations de toutes les tendances grecques.**

Il a rappelé que le président Roosevelt et le maréchal Staline avaient approuvé l'envoi de troupes britanniques en Grèce, et que cet envoi s'était fait à l'invitation formulée par tous les Grecs.

Par la suite, de graves troubles avaient éclaté et les troupes britanniques s'y étaient trouvées mêlées, en faisant ce qu'elles croyaient être de leur devoir.

— Nous ne désirons aucun avantage matériel, a déclaré M. Churchill. Nous ne voulons pas un seul pouce de votre territoire. Nous n'avons pas la moindre intention de nous immiscer dans les affaires d'une Grèce revenue au calme. Il appartient aux Grecs seuls qu'ils décident si la Grèce sera une monarchie ou une république.

« Quand pourrons-nous quitter la Grèce ?

« Maintenant que tous ces événements tragiques se sont produits, c'est pour nous un point d'honneur d'en finir de façon satisfaisante avec cette affaire. Nous devons, bien entendu, demander que les conditions du général Scobie soient exécutées. Nous pensons qu'un gouvernement grec solide représentant le peuple grec, possédant une force armée suffisante, avec une police grecque pour le protéger dans Athènes, peut être constitué jusqu'à ce que des élections générales aient lieu dans le pays tout entier ou en tout cas dans une grande partie du pays. »

Le feldmaréchal sir Harold Alexander a pris la parole après M. Churchill. Après avoir exprimé son regret d'avoir dû intervenir en Grèce, le maréchal a fait l'éloge des troupes grecques qui ont combattu à El-Alamein et plus récemment à Rimini et a conclu en déclarant :

« Au lieu que ce soit moi qui soit obligé d'envoyer des troupes britanniques en Grèce, ce devrait être vous qui envoyiez des brigades grecques pour combattre en Italie au coude à coude avec mes troupes victorieuses contre l'ennemi commun. »

M. Patsadilès, chef de la délégation de l'E.L.A.S., a souligné que les combats entre Grecs et Britanniques étaient en contradiction absolue avec la traditionnelle amitié qui unit les deux peuples.

« Nous sommes profondément convaincus que les choses en sont venues là, a poursuivi M. Patsadilès, parce que nous avons la même ardeur dans notre lutte commune ; celle-ci doit aboutir à la destruction du fascisme et à la possibilité pour les peuples de vivre librement sur les bases établies par la Charte de l'Atlantique et les accords de Téhéran.

« Nous remercions vivement M. Churchill encore une fois d'avoir pris l'initiative de cette rencontre. »

L'attentat manqué : Le premier ministre l'a échappé belle !

ATHENES, 27 décembre. — On a de nouveaux détails sur le complot visant à faire sauter à la dynamite l'hôtel de Grande-Bretagne. La dynamite aurait été mise en place par des hommes de l'E.L.A.S. qui seraient entrés dans les égouts par une bouche située dans leur territoire, et auraient ainsi transporté la charge sur une distance d'un mille ou plus, après l'inspection nocturne des patrouilles britanniques.

(Suite en page 2.)

PAS DE TELEGRAMMES pour les vœux de nouvel an

Le ministre des P.T.T. demande au public de ne pas envoyer en cette fin d'année de vœux de nouvel an par télégraphe. Le réseau télégraphique ayant subi des destructions achemine avec peine le trafic normal.

Le général de Gaulle expose au Conseil des ministres la situation militaire

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle. M. Diethelm, ministre de la Guerre, M. Jacquinot, ministre de la Marine, M. Tillon, ministre de l'Air, n'assistaient pas à la séance, retenus à l'Assemblée consultative par le débat sur la défense nationale.

Le général de Gaulle a fait au gouvernement un exposé de la situation militaire et indiqué les conclusions qu'il a tirées du voyage qu'il vient d'effectuer en Alsace.

La suite de la réunion a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

A L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE

Le grand débat sur la politique générale succède cet après-midi...

...à la discussion sur la défense nationale close ce matin par un ordre du jour de confiance

L'Assemblée consultative a poursuivi et terminé, ce matin, en séance secrète, la discussion commencée la veille sur la défense nationale. Le débat s'est prolongé jusqu'à 13 h. 15 et s'est terminé par l'adoption, à l'unanimité, d'un ordre du jour de confiance au Gouvernement.

Les explications fournies par les ministres de la Guerre, de la Marine et de l'Air, MM. Diethelm, Jacquinot et Tillon, furent faites sans aucun effet oratoire, mais bourrées de détails et de précisions. De l'avis des membres de l'Assemblée, ces explications ont produit une impression considérable et tout à fait favorable.

Le texte de l'ordre du jour

Voici les termes de l'ordre du jour adopté par l'Assemblée consultative en conclusion du débat :

« L'Assemblée consultative considère que, dans la situation actuelle, l'effort essentiel du pays et du Gouvernement doit être de rassembler toutes les forces pour l'achèvement rapide de la guerre par l'écrasement de l'Allemagne hitlérienne, ce qui conditionne la renaissance de la France. Elle demande :

« 1. La mobilisation et la préparation militaire de la jeunesse, afin d'assurer la participation de tous les Français à la guerre pour permettre, entre autres, de relever les formations engagées depuis longtemps et les classes anciennes mobilisées en Corse et en Afrique du Nord ;

2. L'intensification de la production avec priorité absolue pour les fabrications de guerre, en brisant la routine bureaucratique et le sabotage des agents de l'ennemi ;

3. L'unification totale de l'armée et l'utilisation conforme à leurs aptitudes de tous les volontaires et de tous les cadres dont doivent être exclus seulement, mais sans faiblesse, les traîtres et leurs complices.

« La création d'un commandement unique de cette armée consciente de ses responsabilités devant la nation ;

4. Destruction rapide et impitoyable de la 5e colonne avec l'appui de tout le peuple patriote.

« L'application audacieuse, enthousiaste et énergique de cette politique conforme aux traditions militaires et démocratiques de la France permettra de liquider rapidement le front de l'Atlantique, d'intensifier notre effort de guerre et de hâter la victoire à laquelle le pays aspire à prendre une part digne de son passé et qui, seule, lui assurera le rang auquel il a droit dans le monde.

« L'Assemblée fait confiance au Gouvernement pour la réalisation de ce programme de guerre. »

Cet après-midi

M. Félix Gouin, président de l'Assemblée consultative, prend place à son fauteuil présidentiel à 15 heures. En même temps que lui le général de Gaulle pénètre dans l'hémicycle et vient prendre place au banc des ministres. M. Tixier, ministre de l'Intérieur, vient s'asseoir à ses côtés.

(Suite en page 2.)

SUR LE FRONT D'ALSACE

Avec le général de Gaulle parmi les troupes de Leclerc

(*Suite de la première page*)

Tandis que la musique joue la «Marseillaise», le général, d'un geste grave, salue le drapeau d'un régiment de chars qui porte en lettres brodées « El-Alamein 1942 »; puis, suivi par le ministre de la guerre et le général Leclerc, il passe lentement devant chacun de ces hommes, s'arrêtant parfois devant quelque visage dont l'énergie lui disait le courage et la confiance.

La revue terminée, après avoir procédé à la remise de décorations, le général de Gaulle, rassemblant autour de lui les officiers de cette troupe d'élite, tint à leur témoigner, sur le mode familier qui lui est cher, sa satisfaction reconnaissante :

« *J'ai suivi ce que vous avez fait à Sarrebourg, à Saverne et à Strasbourg. Je puis vous dire que, pendant cette guerre, dans toutes les armées amies ou ennemies, on n'a pas fait mieux. Je puis même affirmer que dans l'histoire depuis que l'armée française existe, on n'a pas fait mieux. Je suis content de vous.*

» *En dehors de l'immense intérêt que représente votre victoire sur le plan militaire et pour la libération, elle a une valeur d'exemple.*

» *La France était malade, bien malade, vous avez montré qu'elle était capable d'un relèvement physique et moral. La guerre n'est pas finie. Elle peut être encore longue et durer toute l'année 1945. Mais si cette guerre doit prolonger nos épreuves et nos souffrances, elle nous permettra de mettre sur pied une armée qui répondra de son avenir.*

» *Nous armons en ce moment les forces françaises de l'intérieur et nous mobiliserons ce qui sera nécessaire pour avoir une armée double de ce qu'elle est actuellement. Bientôt vous pourrez vous reposer, mais après, d'autres combats vous attendront et vous entrerez en Allemagne.* »

Après un défilé où chasseurs, fusiliers marins, tirailleurs et spahis rivalisèrent de superbe, le général de Gaulle prit congé du général Leclerc. Il avait à poursuivre son tour d'horizon de l'armée d'Alsace qui devait l'amener, après un passage rapide dans le secteur américain, à la rencontre du général de Lattre de Tassigny et à la visite des troupes engagées dans les Vosges et le Haut-Rhin.

Le général Catroux serait nommé ambassadeur à Moscou

Le gouvernement français, comme nous l'avions laissé prévoir, vient de soumettre à l'agrément du gouvernement soviétique la désignation du général Catroux comme ambassadeur de France à Moscou.

Ce n'est point sans doute sans regrets que l'ancien ministre-délégué pour l'Afrique du Nord abandonnera la direction des pays d'Islam, auxquels depuis plus de quarante ans il s'est consacré soit comme soldat soit comme administrateur.

Une autre tâche l'attend aujourd'hui, en étroite et confiante collaboration avec nos alliés russes, de faire du nouveau pacte d'alliance, déjà ratifié des deux côtés, une réalité vivante et agissante.

— Le ministère des Finances rappelle que les billets belges périmés doivent être déposés comme les autres devises étrangères, dans une banque agréée.

— Au cours d'une rixe dans une boîte de nuit, rue de Douai, Pierre Tronca blesse grièvement Louis Lorenzi.

L'alerte d'hier soir à Paris

Les consignes de censure nous mettant dans l'obligation de ne donner sur l'alerte de la nuit dernière que les renseignements parus dans les journaux alliés, nous n'avons que la ressource de substituer à nos informations personnelles la traduction suivante :

D'après le New York Herald Tribune, édition continentale, deux avions ennemis seulement, ont survolé Paris la nuit dernière, vers 23 heures. Ce chiffre est donné par la D. C. A. américaine. Le raid a causé quelques dégâts en banlieue où un hôpital a été atteint par des bombes. Les avions allemands ont été attaqués par la chasse de nuit.

Les sirènes ont donné l'alerte à Paris quelques minutes après la première explosion qui réveilla les Parisiens — pas tous ! — et les fit sortir de leur maison. La police canalisa vers les abris ceux qui désiraient y chercher refuge. Les gens qui sortaient des théâtres et des cinémas restèrent dans le métro...

La fin de l'alerte fut donnée après une demi-heure.

On a appris que l'une des bombes était tombée sur un mess militaire, endommageant le bâtiment et faisant quelques victimes. Quelques survivants commotionnés ont été retirés des décombres et transportés aux postes de secours.

Le lieutenant Pascal Pamigliettì, de Waterburg (Connecticut) a déclaré « que la bombe atteignit le mess sans que l'alerte eût sonné. Nos médecins furent sur place en un instant et n'eurent pas beaucoup de travail. »

Une heure après le bombardement, Paris avait repris son calme et les habitants regagnèrent leur logis en piétinant les débris de vitres qui jonchaient certaines rues.

La dernière alerte qu'avait connue Paris datait du 27 août.

Le débat de politique générale à l'Assemblée consultative

Le chef du gouvernement assiste aux débats

(*Suite de la première page*)

La séance est ouverte à 15 h. 10. M. Félix Gouin demande à l'Assemblée de remettre, à la fin des débats sur la politique générale du gouvernement qui doit se discuter tout à l'heure, les scrutins publics pour la nomination du président et du vice-président du Comité financier de la Caisse autonome de gestion des bons de la Défense nationale et d'amortissement de la dette publique. Il en est ainsi ordonné.

M. Félix Gouin expose ensuite aux délégués qu'en raison du très grand nombre des orateurs inscrits dans le débat, la commission des présidents avait proposé de limiter à quine minutes l'intervention de chacun des orateurs. A l'unanimité, l'assemblée accepte cette discipline.

Le président donne ensuite la parole à M. Tixier, ministre de l'Intérieur. Celui-ci fait un rapide examen de la situation telle qu'il l'a trouvée à son arrivée au pouvoir et de la désorganisation qu'il a rencontrée dans de nombreux services de son ministère. Après avoir examiné l'œuvre des préfets, le ministre de l'Intérieur a rappelé les ordres qu'il avait donnés aux chefs de ses services : obéissance aux directives du gouvernement avec ordre de les faire respecter. Il leur a indiqué ensuite les grandes lignes de la politique intérieur du gouvernement, à savoir : réaliser l'œuvre de reconstruction nationale en parfaite entente avec le gouvernement.

M. Tixier expose ensuite les mesures d'épuration prises tant dans les services du ministère de l'Intérieur que dans ceux de la police. « Quoi qu'on en ait dit, déclare M. Tixier, cette épuration sévère a été beaucoup plus rapide qu'on n'aurait pu le croire au début. Les peines, je le répète, ont été sévères ; quelques-unes même ont entraîné la peine de mort pour les traîtres et pour les indignes. »

L'EPURATION

Deux conseillers à la Cour de cassation révoqués

MM. Demangeot et Constancin, conseillers à la Cour de cassation, ont été révoqués.

Les sections de la Cour de Justice de Paris ont condamné hier à cinq ans de travaux forcés le journaliste Robert Ménager, ancien collaborateur de « La Gerbe » et d' « Actu », et l'ouvrier imprimeur Gaston Hippolyte, lieutenant au R.N.P., et à l'indignité nationale Jacqueline Lefebvre, née Bajon, pour dénonciation, et Claude Bertrand, speaker à Radio-Paris.

— L'auto de M. Vincent, médecin à La Tour-du-Pin, ne s'étant pas arrêtée à un barrage près de Ruy (Isère), les G. C. R. tirent contre la voiture. Mme Vincent est tuée.

— Le caporal-chef Pierre Quinquenelle, trouvé tué près de sa guérite, à Marnes-la-Coquette, n'a pas été victime d'un attentat. Il s'est tué accidentellement en manipulant sa mitraillette.

Les événements d'Athènes

(*Suite de la première page*)

C'est grâce à une ronde que les préparatifs de l'attentat ont été découverts. Trois quarts de tonne de dynamite bien empaquetée et amorcée ont été trouvés dans l'égout principal. L'enquête a révélé que la dynamite avait été amenée dans des sacs, sur des civières.

Auparavant, environ 800 kilos de penthrite allemande avaient été enlevés par les sapeurs britanniques, également dans les égouts. Dans l'intervalle, les E.L.A.S. avaient coupé les barbelés tendus au travers de l'égout, posé l'explosif et des détonateurs d'origine allemande, mais vraisemblablement dérangés, étaient partis sans achever leur besogne. Un fil électrique branché à la charge explosive, traversait le centre de la capitale sur une longueur considérable.

Les sapeurs trouvèrent le chemin de la charge explosive grâce à une inscription en grec. L'hôtel de Grande-Bretagne, transformé en forteresse depuis le début de la guerre civile, est le siège du gouvernement Papaandreou ainsi que la résidence du général Scobie.

Des délégués alliés à la conférence

ATHENES, 27 décembre.

M. Lincoln Mac Veagh, ministre des Etats-Unis; M. Jean Baelen, ministre de France et le lieutenant-colonel Grégory Popov, chef de la mission militaire soviétique, ont assisté à la conférence qui a réuni les représentants des divers partis grecs. On apprend par ailleurs de Washington que M. Stettinius, a déclaré ce soir à la presse que le gouvernement des Etats-Unis avait été informé du voyage de M. Churchill à Athènes. Le secrétaire d'Etat américain s'est refusé à toute déclaration sur la situation.

mots croisés

PROBLEME N° 39

HORIZONTALEMENT. — 1. Intra muros. Liée à son seigneur par certaines obligations. — 2. Fameux barbier. — 3. Dément. Etoffe. — 4. En salade. Groupe de vers. — 5. Circulaire. Mesure agraire. — 6. Héros d'épopée. Adverbe. Propagateur de bobards. — 7. Etat d'Amérique. Solipède. — 8. Etendit son linge. — 9. Possédés. Qui n'est pas doux. — 10. Pronom familier. Aromatisé.

VERTICALEMENT. — I. Trouble. — II. Le roi des instruments. — III. Elle se contente des miettes. — IV. Encouragement. Allonge le chemin. — V. Certains sont libéraux. En Ré. — VI. Orna de passementeries. — VII. En Iran. Pour la peau. — VIII. Département. Note. — IX. Affirmation méridionale. Amères au royaume de Neptune.— X. Encaisse. Ile de France.

SOLUTION DU PROBLEME N° 38

HORIZONTALEMENT. — 1. Réveillons. —2. Etonné. Io. — 3. Gris. Orées. — 4. Ail. Ane. Lt. — 5. Lee. Vase. — 6. Arête. Er. — 7. Sang. Bue. — 8. Ea. Odeur. — 9. Banal. Et. — 10. Axes. Esses.

VERTICALEMENT — I. Régalade. — II. Etrier. ABX. — III. Voilées. A.E. (cardinal Antonini Egidio). — IV. Ens. Taons. — V. In. Agenda. — VI. Léon. Gelé. — VII. Rêve. — VIII. Oie. Arbres. — Noëls. Te. — X. Stères.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

BOUCHERIE. — 160 gr. : N° 8 (90 gr.); BK (70 gr.).

CHARCUTERIE. — BC, 90 gr.; BA (prorogé), 90 gr.

CHEVAL. — BH (prorogé), 90 gr.

CONSERVES AMERICAINES. — Ticket BB (déc.), 80 grammes, chez les charcutiers et revendeurs où vous êtes déjà inscrits.

VOLAILLE. — 250 gr. DD (déc.).

ŒUFS. — 1 pour les E. A. T. C. V; 2 pour les J1, J2, J3 au fur et à mesure des arrivages. Déposer DO avant le 29 décembre.

Inscriptions

Jusqu'au 28 décembre :

ŒUFS. — Déposer DO (déc.).

Jusqu'au 3 janvier inclus :

CHEVAL. — Déposer DL chez un boucher hippophagique

Jusqu'au 6 janvier :

FRUITS ET LEGUMES EXOTIQUES. — Déposer DM de déc.

ATTENTION

Renouvellement des titres d'alimentation de 9 h. à 18 h., tous les jours, sauf 31 décembre et 1er janvier.

Renouvellement des cartes de priorité à partir du 1er janvier.

LA TABLE RONDE

Textes inédits de JEAN GIRAUDOUX - MAX JACOB PAUL VALÉRY, de l'Académie française JEAN COCTEAU ERNEST HEMINGWAY - MAAST PHILIP TOYNBEE - AGRIPPA d'AUBIGNÉ THIERRY MAULNIER

gravures et dessins de PAUL VALÉRY - MAX JACOB CHRISTIAN BERARD EDOUARD GOERG

réunis par THIERRY MAULNIER

Tirage limité

LES ÉDITIONS DU CENTRE 4, rue Jules-Cousin, Paris (4e)

Qui a lu, lira LA FRANCE au Combat ZONE NORD

L'HEBDOMADAIRE COMPLET FONDE EN MAI 1941

Roland DORGELÈS Jean d'ESME Madeleine JACOB Blanche VOGT Pierre LAMBLIN Georges HUISMAN René JEANNE

Une page d'échos ✱ ★ Une page d'humour

TOUS LES JEUDIS

8 Pages 5 Francs

49, Boulevard Haussmann, PARIS

VÊTEMENTS Georges PAILLARD

Robes, Manteaux, Tailleurs de Madame

La tenue de sport de Monsieur

LE CHIC DANS LA SOBRIÉTÉ

G. Paillard

DEUX FOIS CHAMPION DU MONDE PRÉPARE POUR L'APRÈS-GUERRE LA GRANDE COLLECTION DE PARIS

AG. LEBEUF

A L'HOTEL DROUOT le 28 décembre

Expositions :

SALLE 10: Bij. Four. Me D.-H. Baudoin.

SALLE 11 : Tableaux. Livres. Objets d'ameublement. C.P. Me Pruvost.

Ventes :

SALLE 1 : Objets d'art et d'ameublement anciens. C.P. Me Ader.

SALLE 12 : Meubles. Objets d'art. Argenterie. Fourrures. Me Huchez.

SALLE 17 : B. meubl. C. P. Me Camuzat.

NECROLOGIE

Un Service sera célébré le vendredi 29 décembre, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-des-Victoires (maître-autel), à la mémoire du regretté artiste Pierre de LEONARDI. Prière à tous ses amis de considérer le présent avis comme une invitation.

Le 26 décembre, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 200.929 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-Presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

L'administrateur provisoire, directeur technique Raymond BALLI imprimeur.

2 3 4 5 6 C

spectacles

Opéra, 18 h. 30, Le Spectre de la Rose, Les Santons, Jeux d'enfants, Coppelia.
Odéon, 14 h., Les Femmes savantes, Dépit amoureux ; 20 h. 15, Le Rosaire.

Ambassadeurs, 20 h. 15, Gde fille t. simple.
Ambigu, 14 h. 45, Les Malheurs de Sophie; Samedi 30 : Passons la monnaie !
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Com. Ch.-Elysées, 20 h., Nuit de l. St-Jean.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h., Néron.
Gaîté-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15 h., Crime ds mais. de fous.
Hébertot, 20 h., Je vivrai un grand amour.
Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
La Bruyère, 17 h. Ev. mus.; 20 h., Natacha.
Lancry, 20 h., Bébert (de J. Guitton).
Mathurins, 20 h., La Prov. Noces du rét.
Michel, 20 h. 30, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h., Le Dîner de famille.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, Mons. de Falindor.
Moncey, Prochainement : Titi.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Grand Poucet.
Musée Grévin, 20 h. 30, Arlequinades.
Noctambules, 20 h. 30, Le Mal de Lune.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, La Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 20 h., Dame de chez Maxim.
St-Georges, 19 h.30, Un homme c. l. autres.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elys., 20 h. 15, La cantate de Narcisse, Le supplémt au voyage de Cook.
Th. d'Iéna, 20 h. 15, Heureux Ulysse (r.g.).
Variétés, 15-20 h. 15, Trois de la Marine.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Caveau République, 20 h. 30, J. Morel.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline.

MUSIC-HALLS

Bobino, 15 h., Pierre Dac.
C.-Montparn., 15-20 h. 30, Dassary, Bravo.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Européen, 15 h., Saint-Granier.
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La vie commence.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 15 h. 30, Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renaît.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17-20 h. 30, Spect. Cirque.
Medrano, 15-20 h. 30, Cereda, Lions Atlas.

CINEMAS

Agriculteurs, Les 3 Lanciers du Bengale.
Artistic, Tête chaude (J. Cagney).
Aubert-Palace, Furie.
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Entente Cordiale
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney)
Cinéph. Bd Italiens, Aimez-moi toujours.
Cinéph. Bd Montmartre, Un de la Légion.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, L'Incendie de Chicago.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaîté-Clichy, Tête chaude (J. Cagney).
Gaumont-Palace, La Ruée vers l'or.
Gaum.-Théât., Carrefour des enf. perd.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette (54, fg Montm.), 1er de cordée.
La Royale, Entente Cordiale
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Honolulu.
Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o s.-t f.)
Montrouge, La 8e femme de Barbe-Bleue.
Moul.-Rouge, Toura déesse de jung. attr.
Napoléon, L'Incendie de Chicago.
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, Le Ciel est à vous.
Palais-Rochechouart, Service de nuit.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop
Récamier, Ben-Hur.
Régina, Service de nuit.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, Les 3 Lanciers du Bengale.
St. Bertrand, Arizona Bill (v.o., s.-t. f.).
Studio 28, La Loi du Nord.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, L'Impossible M. Bébé.

FONT RELACHE CE SOIR :

Opéra-Comique, Comédie-Française, Antoine, Bouffes-du-Nord, Capucines, Ch.-de-Rochefort, Gaîté-Montparnasse, Nouveautés, Nlle-Comédie, Théâtre de Paris, Théâtre de Poche, A.B.C., Alhambra, Etoile.

THEATRES

Avec JEAN-BAPTISTE LE MAL-AIME, le Vieux-Colombier a reconstitué la vie intime de Molière dans une présentation merveilleuse de Wakhewitch, avec Gaby Sylvia, Louis Ducreux et l'auteur, André Roussin. Salle chauffée. On loue pour le 31.

« TITI »

MOGADOR. — « TA BOUCHE », le grand succès des temps faciles, avec Daniel Clérice. Demain, matinée à 15 heures. Tous les soirs à 20 h. 15.

Un fou rire ANTOINETTE APOLLO

TH. St-GEORGES Représentations supplémentaires de UN HOMME COMME LES AUTRES d'Armand SALACROU Samedi 30 et lundi 1er janvier, mat.

RENAISSANCE. — LA DAME DE CHEZ MAXIM. Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir. Demain mat. 15 h., soir. 20 h. Except., 2 repr. suppl.: vendredi 29, gde soir. à 20 h.; samedi 30, gde mat. à 15 h.

MOUMOU C'est si bon de rire ! PALAIS-ROYAL

« TITI »

On demande figurantes et danseuses. Se présenter de 2 h. à 6 h. aux Folies-Bergère.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES LA NUIT DE LA St-JEAN Comédie de Sir James Barrie LOCATION POUR LES FETES Matinée Dimanche et Lundi

PORTE-St-MARTIN Dem. jeudi : mat. 15 h., soir. 20 h. 15 POUR LE NOUVEL AN Sam., dim. et lundi 1er janv. 3 MATINEES SPECIALES 15 h. Finissez gaiement l'année avec BACH dans LA PUCE A L'OREILLE ! LOUEZ pour le REVEILLON Ts les srs (sf vend.) 20 h. 15

MUSIC-HALLS

A l'A.B.C. JACQUES PILLS vous affirme que LE BONHEUR EST A TOUT LE MONDE Il a raison ! Editions Paul BEUSCHER

CASINO DE PARIS. Triomphal succès : « En plein jazz » (à l'américaine, dans la salle et sur la scène), avec Léo Vali et son orchestre, Maurice Baquet, Lily Fayol, Ann Kryser, et « Sur le banc », avec Jeanne Sourza et Raymond Souplex. Tous les soirs à 20 h. 15.

SAMEDI 30 DECEMBRE au Vél' d'Hiv', 20 h. 30 SOIREE DE VARIETES avec le concours des plus grandes vedettes parisiennes suivie de BAL DE NUIT organisés par l'Union des Femmes Françaises de la Seine

AUBERT-PALACE EN EXCLUSIVITE Spencer TRACY, Silvia SYDNEY FURIE un film M.G.M. de Fritz LANG

Au CIRQUE D'HIVER Nouveau spectacle des fêtes 15 attr. uniques au monde avec ALEX et ZAVATTA MAÏS et BEBY Matinées, soirées tous les jours

CINEPHONE 2 Bd des Italiens Grace MOORE dans Aimez-moi toujours — 5 Bd Montmartre Fernandel dans UN de la LÉGION

Demain jeudi, exceptionnellement, matinée, 14 h. 45.

au GAUMONT Palace la ruée vers l'or

Tous les jours soirées. — Métro assuré.

Sport partout...

Après un combat terrible l'adversaire de Cerdan resta évanoui pendant 20 minutes

ROME. — Voici quelques précisions sur les finales du tournoi interallié de boxe disputées au Forum Italia. En demi-finale, Cerdan avait usé par des coups au foie le grand Américain Floyd Gibson, plus grand et plus lourd que lui.

CERDAN ENCAISSE...

En finale, on vit, pour la première fois, Cerdan se cacher, Cerdan encaisser devant le beau noir Ralph Burnley. Et, au milieu de quels cris, de quels hurlements de milliers d'Américains, tandis que les sept speakers essaient de se faire entendre ! Burnley, après avoir attaqué, encaissa une droite formidable sans broncher. Cerdan poursuit l'Américain, qui encaisse toujours. Au second round, Burnley encaisse toujours et riposte au corps. Les flancs de Marcel sont zébrés de coups.

Mais, sur un uppercut au corps, Burnley chancelle. Marcel accentue son avantage, un crochet au foie doublé d'un crochet du droit à la face et Burnley tombe au tapis. A 9, il se relève et attaque. La foule hurle pour encourager l'Américain. Une feinte au corps et la droite part. Burnley revient au tapis.

POUR 9" AU TAPIS

A 9, il se relève encore. Cerdan ajuste son coup, il double. Burnley tombe dans les cordes. D'une droite à assommer un bœuf, Cerdan le finit. Il reste étendu de tout son long. Le gong résonne. On porte l'Américain dans son coin.

Lorsqu'on annonce le troisième round, Burnley, étendu sur sa chaise, est incapable de reprendre le combat.

Longtemps après le combat, Burnley dut recevoir des soins ; il resta évanoui pendant 20 bonnes minutes.

— J'ai été surpris par le courage et la résistance de Burnley, déclarait Cerdan.

Victoires de Kouidry et Slimane

Bien qu'handicapé par son arcade sourcilière ouverte contre Cirnorts qu'il battit en demi-finale, Kouidry a enlevé nettement son titre en battant l'Américain Di Martino en finale. Débutant assez lentement, Kouidry grignota son adversaire et Di Martino qui, par sa victoire par k.-o. la veille avait beaucoup d'argent parié sur lui, dut subir la loi d'Omar et s'incliner.

Maâmar disputa la finale des légers à l'Américain noir Milton Glass, mais, blessé la veille à la pommette gauche, il dut abandonner au 2e round.

C'est Hedroug qui avait enlevé le premier titre en battant nettement l'Américain Ferrara aux points.

Le poids coq Slimane fit son premier combat et enleva le titre malgré un handicap de taille très net sur l'Américain Roméro. Cette fois, c'est l'Anglais Johny Boom qui était opposé à René Pons. Pons commença très mal et perdit le premier round, mais égalisa au deuxième round, pour enfin finir à toute vitesse, secouant d'importance Boom.

Addadahîne, fatigué de son combat de la nuit, fit un match terne contre l'Américain Woods, un boxeur complet, qui gagna aux points.

13 nouveaux si ...le dégel survient

L'équipe de France qui jouera l' « Army » lundi au Parc des Princes, si tout au moins le dégel survient d'ici là (car les terrains parisiens sont profondément gelés) a été formée comme il était prévu.

Au point fort, citons la ligne d'avants qui est robuste et qui joue sec avec Prat, Soro, Macare, Lajus, Jarasse comme meilleurs éléments, le demi de mêlée Bergougnan et Olive et Dauger en trois-quarts. On s'étonne, par contre, de ne pas trouver Baladié à une aile. Enfin Terreau à l'ouverture est très discuté.

A part Dauger et Thiers, tous les autres sont de nouveaux internationaux.

■ L'excellent centre villeneuvois Lespés s'est légèrement fracturé la clavicule. Il ne pourra rejouer avant fin janvier.

SI M. BARREAU formait une nouvelle équipe

Si M. Barreau avait a former une nouvele sélection, il éliminerait tout d'abord Pironti qui ne peut soutenir en comparaison comme demi-centre avec Lewandowaki, Ourdouillé, Braun.

Il chercherait un autre ailier gauche que Arnaudeau, dont les qualités naturelles sont de premier ordre, mais qui méconnait trop le sens du jeu.

Il réfléchirait longuement sur le cas de Bastien comme demi centre, et il accorderait une nouvelle chance à Baratte.

UN ARRIERE INEDIT...

Au but, même si Da Rui est rétabli, on ne peut refuser à Dambach une deuxième expérience. En arrière, si Frey est conservé, et nous n'y voyons pas d'inconvénient, il faudrait qu'il joue mieux que dimanche pour être retenu une troisième fois.

Quant à Swiatek, nous savons qu'à la suite du match de dimanche et la très modeste partie fournie par Bastien, Gabriel Hanot, qui influence fort Gaston Barreau, prône le joueur bordelais comme demi centre !

Cela peut s'expliquer. Qui jouera donc arrière gauche ?

Jedrezeck est un droitier, qui cependant a joué à gauche dans l'équipe du Nord. Dupuis, Duhamel, Gouillard ? Non, nous préférons de beaucoup que l'on donne d'entrée sa chance au jeune Marche qui depuis son incorporation dans l'équipe de Reims s'impose chaque dimanche

Jeune (21 ans), athlétique, rapide, grand, adroit et jouant également des deux pieds, Marche, venu de Mohon, a surpris les compétences et... ses adversaires. Pourquoi M. Barreau n'a-t-il pas été le voir ? « Il est peut-être encore un peu tendre », a-t-il dit. Mais sur quoi s'est-il basé puisqu'il ne l'a pas vu jouer !

En demis, quels seraient les élus ?

Swiatek au centre, bon. Bigot à gauche et Lewandowski à droite !

Non. Lewandowski n'a pas la cote du sélectionneur ni de son conseiller : alors, nous verrions sans doute élire la ligne suivante :

Bigot, Swiatek, Bastien.

En avant, il resterait à trouver un ailier gauche. Mais gageons aussi que M. Barreau envisagerait de muter Hiltl et Aston, ce qui donnerait comme équipe :

DAMBACH ; FREY, MARCHE ; BIGOT (ou Bastien), SWIATEK, BASTIEN (ou Bigot) ; ASTON, HILTL, SIMONYI, BARATTE, ARNAUDEAU.

Et convenons que cette formation vaudrait bien celle qui a battu l'équipe de Belgique.

Lucien GAMBLIN.

Les pros chez les purs...

Nous avons parlé du malaise qui existait au sein de la Fédération Française de Boxe et qui risquait de provoquer une grave crise d'autorité. L'élément professionnel se plaignait, non sans raison, d'être traité en paria, ou presque.

A la fin du régime dictatorial, que l'occupation avait favorisé, un courant s'était même dessiné pour la création d'une fédération uniquement professionnelle. Ç'eût été, à mon avis, une solution de pis aller.

L'Amicale des Professeurs-Managers et les dirigeants actuels de la Fédération semblent l'avoir compris car des pourparlers ont présentement lieu pour arriver à une entente. Nous sommes en mesure de dire que ces pourparlers sont en très bonne voie et qu'un accord est même sur le point d'être réalisé.

Non seulement une sorte de ligue ou section professionnelle sera créée à la F.F.B., ainsi qu'il avait été suggéré, mais des professionnels, organisateurs et managers, siégeront au conseil. Il est entendu que les membres professionnels n'auront voix délibérative que sur les sujets touchant au professionnalisme.

D'autre part, un accord réglerait le passage des boxeurs amateurs de première série dans les rangs « pros », et c'est ainsi qu'il n'y aurait pas, en principe, de promotion dans l'année précédant les Jeux Olympiques.

C.-W. HERRING.

● Eugène Huat, de retour à Paris, nous a annoncé ce matin, la venue à Paris, vers le 10 janvier, de l'espoir léger toulousain Pierre Montané en pourparlers pour plusieurs combats.

● A. Sérès-Lapébie se sont bien comportés en Belgique. Seconds de l'omnium de Bruxelles derrière Cools-Van Steenbergen, mais devant Schulte-Pellenaers, ils terminèrent troisièmes de l'américaine gagnée par Gosselin-Bruylandt. A Gand, ils furent cinquièmes dans l'américaine remportée par Debruycker-Naeye.

Corners

★ Le match Racing-Rennes de la 8e journée du Championnat de France aura lieu samedi au Parc des Princes. Le Racing présentera l'équipe suivante : Dufourd ; Dupuis, Jordan ; Lamy, Grizzetti, Raux ; Roulié, Vadelle, Bongiorni, Vaast, Moreel.

Le lendemain, à Saint-Ouen, le Red Star et le Stade Français seront aux prises.

★ Paul Baron, ex-international du Red Star Olympique qui entraînait l'équipe de l'A. S. Saint-Eugène, à Alger, est arrivé en France. Mobilisé dans l'aviation, Paul Baron s'occupe de l'équipe nord-africaine commandée par Jasseron.

L'espoir basque Estello est le meilleur demi d'ouverture

AGEN (par dépêche). — Il est un fait : les arrières et les meilleurs attaquants français sont passés au néo-rugby, avec Puig-Aubert, Llary, Trescazes, Vigneau, Lespès, Brouat, Bergès lesquels auraient eu leur mot à dire dans une sélection nationale. Une nouvelle fois, les sélectionneurs ont misé sur les noms, oubliant les vedettes de demain.

Parmi ces dernières, le demi d'ouverture oloronnais Estello, le petit ailier bayonnais Gardéra et l'avant agenais 3e ligne Matheu, avaient leur place dans une équipe de France.

L'arrière narbonnais Roufia est, sans doute, très convenable. Il est jeune, gonflé, prompt sur la balle. Mais, dans le Midi, on eût préféré voir le Catalan Desclaux sélectionné à ce poste d'arrière.

Baladié, qui vient de jouer un très bon match à Bordeaux, mérite la confiance mise en lui. Le Biarrot Sorrondo, le Bayonnais Gardéra sont en forme.

Par contre, pour le poste de demi d'ouverture, on comprend assez mal la préférence donnée au Bressan Terreau dont le jeu est, au demeurant, assez terne et ne se manifeste que par des coups de pied. Nous lui préférerions le jeune oloronnais Estello, la révélation de la saison au pays basque.

En avants, on a oublié, avec Matheu, d'Agen, Beaudeans, de Lourdes. — Jean RAYSSAC.

Richard veut redevenir stayer

Maurice Richard, après sa longue captivité, s'est mis courageusement à la poursuite de la forme. Si jusqu'à présent la victoire n'est pas venue récompenser ses efforts, il a tout de même constaté avec plaisir que le coup de pédale revenait.

— Je n'espère pas redevenir le Richard de 1937 en poursuite, nous disait-il, mais je veux prouver qu'à 34 ans je ne suis pas fini.

Et l'ex-recordman de l'heure ajoutait :

— J'attends la fin des hostilités pour redevenir stayer et essayer de terminer ma carrière par quelques succès derrière grosse moto.

Richard dit bien « redevenir stayer », car, rappelons-le, ce fut en demi-fond, à Nancy, à l'âge de 18 ans, qu'il débuta comme « pro ».

— Je compte même une victoire sur Vallée, au vélodrome du Montet, nous précisait-il.

Au cours de la saison 1928-1929, Richard participa à l'éliminatoire du championnat de France à l'ancien Parc des Princes.

— Pourquoi, lui demandions-nous, ne reprenez-vous pas le casque dès maintenant ?

— Pour plusieurs raisons. J'estime que le métier de stayer est dangereux et qu'avec la qualité actuelle des boyaux il y a trop de risques à prendre. De plus, je ne possède qu'un vélo de stayer, ce qui n'est pas suffisant. D'autre part, je veux être assuré d'avoir un bon entraîneur à ma disposition. Or en ce moment ils sont tous pris.

René MELLIX.

BOURSE DE PARIS DU 27 DÉCEMBRE

Les transactions sont peu animées. Seul le groupe des Rentes fait preuve de fermeté, les 4 % 1917 et 1918 accentuant encore leur avance. Par ailleurs, le repli de la cote est à peu près général, mais, dans l'ensemble, les reculs sont plutôt modérés. Les banques abandonnent un peu de terrain. Dans le compartiment électrique, on remarque la fermeté de la Générale d'Electricité, de l'Union d'Electricité et du Nord-Lumière. Baisse du Métropolitain. Les produits chimiques sont assez résistants, sauf Pechiney et Saint-Gobain. La plupart des charbonnages ont été cotés, l'équilibre étant enfin établi entre les offres et les demandes. Recul du Suez. Les valeurs étrangères sont également alourdies.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 50	100 45	Energie Industrielle	2145 »	2050 »	Péchiney	32000 »	30060 »
4 % 1917	106 70	107 15	Forces Motrices Rhône	1905 »	2005 »	Rhône-Poulenc	3185 »	3100 »
4 % 1918	106 50	107 »	Forces Motr. Truyère	3700 »	3650 »	Saint-Gobain	6415 »	6310 »
5 % 1920	149 75	149 »	T.S.F.	1918 »	1900 »	Chargeurs Réunis	4150 »	4040 »
4 ½ % 1932 A	103 50	103 65	Thomson - Houston	725 »	725 »	Mess. Maritimes (ord.)	610 »	601 »
4 ½ % 1932 B	102 60	102 40	Union d'Electricité	950 »	995 »	Transatlantique (B.)	450 »	446 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Ecl. Ch. et For. Mot.	2000 »	1983 »	T.C.R.P.	851 »	851 »
3 % Amort. 1942	99 60	99 60	Gaz et Elec. (Réunis)	950 »	950 »	Brass. Quilmès	24100 »	24000 »
Oblig. Tr. 4 % 1933	1445 »	1442 »	Gaz France et Etrang.	1750 »	1800 »	Cusenier	7000 »	6950 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1342 »	1342 »	Gaz de Lyon	756 »	756 »	Debray	1550 »	1580 »
Oblig. Tr. 3½ % 1943	5005 »	5010 »	Aciéries Longwy	1240 »	1210 »	Distil. Indochine	1080 »	1074 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5020 »	5025 »	Micheville	2850 »	2850 »	Nicolas	900 »	898 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	143 »	14295 »	Chantiers Loire	1100 »	1075 »	Raf. Say	1334 »	1266 »
Bons Tr. 4 % 1935	1118 »	1119 »	Chantiers St - Nazaire	3620 »	3480 »	Saint-Raphaël	20505 »	21500 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 30	125 50	Châtillon - Commentry	5400 »	5600 »	Sucreries Coloniales	»	1750 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1059 »	1060 »	Citroën (N.)	2400 »	2475 »	Ciments Français	9300 »	9100 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2086 »	2088 »	Fives-Lille	1839 »	1839 »	Cim. Lafarge (A.)	12300 »	12100 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5150 »	5156 »	Marine Homécourt	1300 »	1330 »	Poliet et Chausson	5850 »	5820 »
4% 1939 ém. Etrang.	32800 D.	....	Forges Nord-Est	1375 »	1350 »	Caout. Indochine	2075 »	2080 »
Crédit Nat. obl. 1919	688 »	685 »	Jeumont	960 »	995 »	Dunlop	4000 »	3890 »
Crédit Nat. Janv. 1942	5200 »	5175 »	Pont-à-Mousson	7000 »	7200 »	Plant. d'Hévéas	1255 »	1250 »
Crédit Nat. Déc. 1943	10040 »	100 40	Denain-Anzin	2505 »	2500 »	Louvre (C.)	1210 »	1220 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1052 »	1052 »	Pompey	975 »	930 »	Afrique Occidentale	5255 »	5300 »
Banque de France	29900 »	29500 »	Saulnes	2925 »	2850 »	Compt. et Mat. à Gaz	1370 »	1350 »
Banque de l'Indochine	12650 »	12850 »	Louvroil-Montbard	860 »	860 »	Créd. Fonc. Egyptien	12700 »	12440 »
Crédit National	7000 »	7000 »	Fr. des Métaux	4600 »	4590 »	Canadian Pacific	1065 »	1050 »
B.N.C.I.	1375 »	1395 »	Peugeot	1290 »	1348 »	S.K.F.	9190 »	....
Banq. Paris Pays-Bas	1890 »	1850 »	Schneider	3990 »	3870 »	Central Mining	6950 »	7100 »
Banq. Un. Parisienne	1252 »	1240 »	Senelle-Maubeuge	1331 »	1285 »	Rio Tinto U.	6300 »	6100 »
Comptoir d'Escompte	2455 »	2380 »	Tréf. du Havre	2160 »	2131 »	Royal Dutch (10e)	16450 »	16100 »
Crédit Commercial Fr.	1855 »	1850 »	Béthune	2550 D.	2200 Of	Nestlé (unité)	....	43780 »
Crédit Industriel	1475 »	1490 »	Anzin	1500 D.	1525 »			
Crédit Foncier	7290 »	7200 »	Blanzy	3050 D.	3000 Of	**MARCHE DES COURTIERS**		
Crédit Lyonnais	2530 »	2500 »	Carmaux	1580 »	1580 »			
Société Générale	2480 »	2450 »	Courrières	850 D.	....	Bruay	365 »	359 »
Union Européenne	2100 »	2020 »	Dourges	2000 »	2050 »	Hotchkiss	2200 »	2110 »
Suez (action)	57500 »	56700 »	Lens	1000 D.	1025 »	Moteurs Gnome	1516 »	1570 »
Suez (part)	56000 »	55500 Of	Vicoigne	925 D.	930 »	Cambodge	1695 »	1652 »
Suez (Sté Civile)	19400 »	18800 »	Djebel-Djerissa	4000 »	3900 »	Padang	1800 »	1769 »
Métropolitain	2000 »	1925 »	Mokta-el-Hadid	16000 »	16400 »	Monaco	11900 »	11500 »
Nord	1985 D.	2000 »	Le Nickel	3551 »	3560 »	Cinzano	5775 »	5675 »
Lyonnaise des Eaux	2050 »	2050 »	Pennaroya	1279 »	1275 »	Pernod	3085 »	3025 »
C.P.D.E.	2050 »	2020 »	Fr. des Pétroles	2550 »	2540 »	De Beers	5950 »	5800 »
Générale Electricité	3902 »	4050 »	Gafsa	4050 »	4000 »	Shell Transport	1910 »	1910 »
Electricité de Paris	1000 »	1000 »	Air Liquide	2830 »	2850 »	Crown Mines	4200 »	4190 »
Electricité de la Seine	1000 »	955 »	Ugines	3510 »	3500 »	Goldfields	1370 »	1335 »
Littoral Méditerranéen	1665 »	1695 »	Kuhlmann	2190 »	2215 »	Rand Mines	3275 »	3200 »

Offres d'emploi 80 fr.

Bons préparat. en machines-outils Dessinateurs d'Etude Mécanique Gle. Dessinatrice pr épures ayant connaissances mathématiques élémentair. Contrôleur Mécanique Générale. Ajusteurs monteurs expérimentés en machines-outils. Tourneurs. Se présenter S. E. C., 31, quai de Grenelle, de 9 à 11 h.

Dessinateurs d'Etudes p.mécaniq. précision. Ecr. av.réf. à Optique et Précision de Levallois, 102, r. Chaptal, à Levallois-Perret (Sne)

RECHERCHONS chef émailleur susceptible de mettre au point et diriger installation émaillage appareils de chauffage, cuisinières, vases funéraires, pour fonderie région Sud-Ouest. Donner références et prétentions aux Etablissements CAZENAVE & BELIN (Gironde).

Bureau Etudes construction pompes recherche bon dessinateur-projeteur. Ecr. av. réf. BRETON, 1, square Port-Royal, Paris.

Placement facile des contrats d'abonnement. Bonne présentation 25 ans minim. Gros.situat.d'aven. P.A.S.E., 39 bis, r. de Chateaudun

On demande ouvrière maroquinière MELISSARD, 23, r. d'Hauteville.

Coupeur mesure vêtem.hom.pr Toulouse. ALBA, 16, bd Poissonnière

Import. Parfumerie gros cherche représentants actifs et exclusifs. Ne pas se présenter. Ecrire : 1, rue Jean-Moréas, Paris (17e).

REPRESENTANTS

CAMELOTS Paris et Province pr vente souvenirs actualités, T. C., 74, rue La Fayette (9e).

Rech. pr Usine Vernon (Eure) excell. secrét. sténo-dact. de direction. Env.c.v. et copie référ. S.A. Activit, 66, r d'Auteuil, Paris-16e

Cherche femme confiance pr s'occuper enfants, aider cuisine, raccommodage. Nourrie, couch. 1.700 p.mois, Vie famille. Conviendrait sinistrée ou réfugiée. Ecr. ou se présenter Terasses Fleuries, 107 B bd la Marne, La Varenne (Seine).

Chef comptable et comptables nationalité française pr industrie, connaissanc. anglais désirées. Ecr. av. référ. à M. CEZARD, 23, r. Denfert-Rochereau, à Boulogne-Billancourt (Seine), qui transmettra.

Pr études et fabricat., recherch. Ouvriers Pivoteurs spécialistes, Agents Techniques de Laboratoir., Dessinateurs d'Etudes, Chef d'Equipe bobinage ayant pratique bobinage petits induits. Ingénieur d'Etuds. — S.A.D.I.R., Carpentier, 46, r. Arago, Puteaux

Travaux à façon 80 fr.

ASPIRATEURS. Rép. ttes marq. 4-7 h. BANSSE, 15, r. Bouchut.

Maison de gros cherche entrepreneurs 1° Chemises hommes ; 2° Lingerie, blouses femmes. Ecr. HAVAS 211.282, r. Vivienne, 17.

PEINTURE LESSIV. PAPIERS Georges. Mon.12-92

Chiens 120 fr.

SCHNAUZERS origine champion. CHENIL. 6,r.J.Mermoz.ELY.90-63

Polic., Box., Dan., Colley, Cock. 184, av. d'Italie. GOB. 76-99.

CHIOTS race pointer, bon pedigree à vendre. GAL. 92-23.

A v.canich.noirs 16 ms ped.canich. blancs 6 ms. fox fr.Park.Bot.72-57

Cours,leçons,écoles 120 fr.

PLUSIEURS CENTAINES D'EMPLOIS vous sont offerts dans les diverses ADMINISTRATIONS

Ponts-et-Chaussées, Génie rural, Banque de France, Contributions indirectes. Concours ouverts de janvier à avril 1945., accessibles avec ou sans diplômes. Brochure 55589, et tous renseignements gratuits, ECOLE UNIVERSELLE, 59, boulevard Exelmans, Paris-16e

Apprenez un métier : La Coiffure 138, r.de Rivoli. Dames et Mess.

Perdus et trouvés 120 fr.

Fte récomp. à qui rapp. chevalière hom. or et brill. perdue Bld Batignolles, le 15 soir. Mme GILBERTE, 89,r.Rome.Wag.56-50

Autos,motos,vélos 120 fr.

Suis achet. camion 4 à 8 tonnes Faire offre à M. GILBERT. 64, rue la Boétie, Paris.

Cherche Citroën C6 ou Monasix. Faire off. le mat. VAU. 38-00.

Achet. ts véhic. électriq. LAE, 26, r. Castagnary.VAU. 38-00.

Ach. Roseng. dep.1936. DURIEZ, 66, av. Em.-Zola. VAU. 33-30.

Particulier vend fourgon tôlé gaze polycombustibles Chenard 1942. Etat mécanique et pneus b. état. Fabre, 33,r.Haie-Coq,Aubervilliers

Vds tandem Derny mot. ét.neuf. 3,r.Montalivet,sam.et dim.excep.

Renault Viva gd sport 1937 camionnette 1.000 kg. essence av. S.P., camionnette 1.000 kg gazo avec S.P. Chatellier. JAS. 60-01.

Vds Fourgon tôlé grde capacité 1200 kg parf.ét. Camion Renault 5 T. gazo, type I.F. tr. bon état. 25, bd V.-Hugo, Clichy (pr. Pte).

Appart.vente,achat 120 fr.

PRES DU PONT DE L'ALMA Apparts 3 pièc. cuis. 200.000 frs. VANIER, 27, r.d.Rome. Lab.08-20

PRES DU PONT DE L'ALMA Appart. 4 pièc. cuis. 225.000 frs VANIER, 27, r.d.Rome. Lab.08-20

Ach. bel appt 5-7 pi. libre. Donner.éch.si néc.Dumont.Wag.10-40

Propriétés,terrains 120 fr.

Urgent. Suis acheteur PAVILLON Paris ou Banlieue. Prix indiffér. MAHAUT, 45 bis, r.Acacias,Paris

500 Pavil..Ptés.Immeub. ARNAL 77,r.St-Lazare.Tri.20-60

Banl.proch. mag. propriété rustiq. Hall. liv.room 7x5. Sal. Cuis. S.de billard. 3 ch.S.d.b.Gd cft. Tél.Garag. Jd.3.400 m. cl.m. 250 arb. fr. MAREL Unique 875.000 19,av.Opéra. Opé. 03-25

RAINCY, sup. Propri. 8 pièces tt conf. + 2 pavillons + Mais.gard. Garage. Fruit. 3.000 m. 1.900.000 VIL, 37, r. Pétrograd. Eur. 34-16.

CHAMPIGNY. Pavill. tte beauté. 4 belles pièces. cuis. garage. E.G. El. Jard. 550 m. fruit.potag. Uniq. Photo bureaux. Prix 350.000 frs. MERARD 16, Bould Sébastopol (Châtelet) TUR. 57-15

BORD de l'EAU, Marne, 9 km. Paris, autobus. Pavillon 4 p.princ. constr.récente. jard.clos 300.000. Nor. 60-74 AUBRAC 11, boulevard Magenta

CHElles.Villa 6 p.Beau Jd 225.000 Brouillon, Chelles. Trud. 06-23.

Immeubles 120 fr.

Suis acheteur Immeuble jusqu'à 2 MILLIONS ou plusieurs petits Charlet, 18,r.Pierre-Demours,Paris

ARCUEIL.Imm.rappt 1 ét. et Pav. Sup. 800 mq. Ent.coch. Garage. Tt cft. 1 logt libre. 380.000. Facilit. Lalauze, 71,r.Châtillon, Montrouge

Av. MALAKOFF bel Hôtel libre 10 pi. 3.000.000. — JAMMES, 71, av. Emmanuel-III. Bal. 20-64

Av.Parmentier,face Métro, 6 étag. 27 locat. 2 boutiq. 900.000 à déb. Villetaneuse pr. gare, angle, de 5 étag. Etat neuf 28 locat. 2 boutiq. + sup.Pavil.+2.800 m. pas imposé VIL Beau revenu. Uniq. 1.500.000 37, r. Pétrograd. Eur. 34-16.

Locaux commerc. 120 fr.

Fournirai bois chauf. contre bur. 2 pièc. Urg. Tél. CAR. 51-17.

Forte récompense à qui procurera 8 à 10 pièces pour bureaux. dans 8e, 9e ou 17e arr. S.E.R.I., 67, rue de Prony, PARIS.

Cher.local 200 m2 envir.av.bureau pr pet.industr.précision.Fair.off. COURVALIN, 9, rue Falguière.

Recherche loc. comm. 150-300 m2 Ecr. KUGIEL, 5, r. Tardieu-18e.

Cherche Immeuble ou très grands locaux à vendre ou à louer pour comm. et atel. de conf. Ec. CILA, 28, r. de Liège-8e, qui transmettra

Rech BOUTIQUE située rayon gares Nord-Est, St-Lazare ou centre pr vente meubles de bureau. A. RICHOUX, 113, fbg Poissonnière.

Cède bel.boutique 9e arr. 250.000. PERROQUIN, 5, r. Chateaudun

BOUTIQUE GARE DU NORD Tout commerce 1° av.arr.boutiq. de 20 m. 190.000 2° av.arr.boutiq. de 43 m. 380.000 Répub.loy.5.000.550.000 ARNAL 77, r.St-Lazare. Tri.20-60

Gds BOUL ds Appt mixte 5 p.c.b. tt cft.Tél.Bail 9 ans loy.20.000. Meub.bureau ARNAL 77, r.St-Lazare. Tri.20-60

Fonds commerce 130 fr.

TEINturerie. Me Blanche. 150.000 TEINturer.pressing Passy 475.000 TEINTur.stoppage Répub. 280.000 MAYEUR, 110, rue de Rivoli.

1° Hôtel-Café-Bar avec immeuble, aff. tr. bon rapport. Urgent. 2° Hôtel 23 chamb. Belle affaire. A enlever de suite. SACON, 58, Bld de Strasbourg.

Achèt. mag. dét. tissu et fabri. confect. homme. — BUREL, 77, rue d'Aboukir, PARIS.

URGENT. Inst. Beauté - Coiffure. Pl. centre. Luxueux. 1.700.000. Crèmerie, fruiter. vin. Banlieue Saint-Lazare. Bien placée 225.000 E. D. R. I. C. 49, r. de Rome. Tél. EUR. 34-33

NEGOCE de Bois de Chauffage et Exploitant Forestier. 150.000 PERROQUIN, 5, rue Chateaudun

1° CAFE-Bar b.placé : 2 millions 2° CAFE sur gds boul. 4.500.000 3° HOTEL pr. Etoile : 5 millions SAUTIER 94, Bld Sébastopol. ARC. 97-83 et 84

HOTEL 24 No Confort. Tenu 20 ans. Affaire à développer. Prix : 575.000 fr. 55 ch. Tenu 23 ans. 1.650.000 U.C.HOTELIERE, 65.bdSébastopol

Recherche gérance salon coiffure dames instit. beauté ou parfum. déposer. caution importante et envisager. associat. Ecr. DURAND, 18, pass. des Princes, qui transm.

CAFE-BAR sit. sr Boulev. install. moderne.Appt 3 p. Px TERROIR 500.000. 7.r.Pépinière

CONFECTION-BONNETERIE Art.de Paris. Chauss. sr marché cpte pts textil. 150.000 GODIN, 47,r.d.l.Victoire.Tri.63-99

HOTEL à la journée près bd Haussmann. Très coquet. Px 3.000.000. LECOMTE, 25, Bld Sébastopol.

BEURRE OEUFS FROMAGES GROS Tenu 20 ans par cédant. Pavillon 6 pièces confort. Bail à volonté. Prix 2 millions. AIGUIER Cie, 6, bd Strasbourg

TABAC Proxim. Gds Boul. Tenu 10 a. Inst. coquet. Prix 2.500.000. C.I.P.P., 42, r. Bondy

BAINS Pour dame seule, tenu dep. 20 ans. Prix VIAL 2.000.000. 42, r. de Bondy

CAFE BAR Face Me Parmentier Unique. Prix 1.100.000.

CAFE HOTEL pr.Métro 30 No + 2 ateliers. Except. 575.000

HOTEL Café-Rest.Charentonneau 9 No 30 couv. 400.000.

BOUTIQUE gde licence PteClichy sup. emplacement 300.000 VIL 37, r. Pétrograd. 37 VIL MePl.Clichy. Eur.34-16

FORGES ET ATELIERS REPARATIONS WAGONS gros centre industr. province. S. A. DUMA, Industries, 42, Bld Strasbourg.

FABRIQUE JOUETS PteChamperret.Bail 6 a.Loy.10.000 Matériel complet en parfait état. Px 1.200.000. Voir immédiatement CAMBON 60, rue de la Victoire TRinité 56-26

VINS à emport. Paquetage s.artèr. commerç. Tenu 13 ans. Apparten. 3 pièc. Prix 220.000 TERROIR 7, rue Pépinière, 7

OPERA-BAR AMERICAIN RESTAURANT clientèle sélectionnée, installation impeccable. - Prix : 6.500.000.

I. P. Imm. HAVAS. RIC. 70-00 Poste 94. Rue Richelieu, 62

Occasions diverses 120 fr.

Cherche machine écrire bon état. CATEL. 18,r.Cadet. PRO. 55-22

Ach.cher Caméra Project.Mécano Ts app. photo et jouets électriq. Georges. 173, r.Temple. Arc.16-13

Vends Frigidaire 160 et 180 litres sous garantie. S'adres. LOUIS, 205, rue Championnet, Paris.

Ach. 3 Mach. à Ecr. 2 à Cacul. LEGUE, 21,r.Nancy. BOT. 30-55.

Ach. 1 mach. écr. et 1 calcul. BAIL, 43, r.Richer. PRO.04-63.

Ach. 1 mach.à écr. et 1 à calcul. Verdès. 5, r.Lincoln. Bal. 05-92.

VENDEZ VOS LIVRES GIBERT JEUNE 15 bis,boulevardSt-Denis.Cen.11-23

A vendre Chambre état neuf moderne, primée. HASCHAR, 34, rue Desnouettes-15e, apr. 18 h.30.

J'ACHETE CHER PIANOS Daude.75 b.,av.Wagram.Wag.34-17

Cape ren.arg.sup.nappe 18 c.brodé main. Teint. 16, r. Labruyère-9e.

A vendre très beau Salon Ls XVI Tapisserie Aubusson à personnages. Table salon bois sculpté doré, dessus marbre. Marchands s'abstenir. Henri, 11, bould de Strasbourg de midi à 14 heures.

VENDS superbe serviette cuir, abs. neuve. Prix intér. Venisse, 61, r.Lamarck, Paris-18e

Vends table grill électr. Chalot. Vedel. 9, r. Léon-Cogniet-17e.

ACHAT-VTE Meubl. anciens et reproduct., obj. d'art. instres, argenter. A. Carnavalet, 9, Bld Raspail (7e). LIT. 67-08.

Achète cher TAPIS PERSE-CHINE ORIENT Fernandez, 15,r.Royale. Anj.40-22

Ss achet.ttes quant. fournit. bur. et papet. p.lot à suiv. Fre offre Jagro. 14.fgPoissonnière.Pro.20-82

Ach. tr. cher vêt. hom. dam. linge chauss. Va domic. HOUARD, 14, r.Saussure (Villiers).Wag.00-83

A vd. sup.mantx agneau Inde noir marron, fusil Hammerless cal. 16 très beau, 2 bergères Louis XVI. Vélomoteur parfait état. Fauteuil Louis XVI. Tél. VAU. 54-96.

ACHETE tous articles ménage. cuisine, cantine, par toutes quantités. D. L. C. A. M., 24, r. des Gravilliers. Tur. 87-37

V.bel.table Ls XIV bois doré dessus marbre 1,60x0,75. TRI. 79-56

Achat,échang.,répar.,mach.à écr.et à calc. 22,r.Echiquier.PRO.50-74

Dispos. INSTALLATION téléphon. rurale nve. Standard 2 direct. + 1 poste portatif. Ecr. Château-Villiers, par La Ferté-Gaucher.S.e.M.

ACH. MACHIN. A COUDRE Ets L.M., 178,r.Crimée. Nor.79-16

Grand choix de modèles Haute couture récents soldés. Bel.fourrures d'occasion. CABESSA,122,r. de la Boétie, 4e étag. Me Marbeuf

Transp.,déménag. 130 fr.

Cherche asso.créer transp.cam. Ec. HAVAS 211.375 r. Vivienne, 17.

Engage bennes à essence Diesel gazo à pneu ou bandage.Je fournis S.P. et carburant. Rousseau, Transp., 55, r.C.Pelletan,Levallois

PARIS-LILLE avons très souvent march. pr LILLE. Recher.Transp. de 1 à 5 T. Ets Marcel Avez Paris 45, r. des Haies-20e ROQ. 78-10.

REGIE TRANSPORTS CLERMONT-FERRAND cherche fret retour PARIS-CLERMONT Café-Tabac, 18, avenue du Parc Montsouris. - GOB. 09-85.

URGENT Pour le ravitaillem., engageons camions 4 t. et au-dessus, carburant et papiers fournis. Paiement rapide. STAG-SUD. 99 bis, av. Verdun, Issy-les-Moulineaux. Mic. 22-34.